

**Le train à un euro  
une affaire qui roule**

PAGE 2

**La ville veut son nom  
dans La Casa de Papel**

PAGE 5

**SOLDES**  
jusqu'à **-50%**  
Meubles • Canapés • Décorations • Luminaires  
1 avenue Angéle - Max Guériard CABESTANY  
Ouvert lundi - samedi 10h-12h/14h-19h  
Tel. 04 68 81 10 11

# L'INDÉPENDANT

CATALAN

Vendredi 24 juillet 2020 • N°205 • Espagne 1,80€ • France 1,30€

independant.fr

## Tautavel interdit d'eau potable depuis 43 jours !

**CORBIÈRES.** Depuis le 10 juin, le taux de pesticide rend l'eau du village impropre à la consommation. P. 3

**VERNET-LES-BAINS**

**Souvenez-vous  
Kipling**

PAGE 7

**COUPE DE FRANCE**

**Foot :  
place  
à la finale**

PAGE SPORTS

**L'ÉDITO**

**Question de confiance**

Entre ceux qui ont dû stopper net leurs études, ceux qui ont perdu le petit job qui les aidait à les financer et ceux qui se retrouvaient sur le marché du travail, les jeunes sont les premières « victimes » des effets du confinement. Mais que la crise économique s'annonce cruelle à partir de la rentrée prochaine, ce sont encore eux qui risquent d'en faire le plus les frais.

Au-delà de ce terrible constat, il était absolument nécessaire d'agir. Avec le plan « jeunes » du gouvernement, les entreprises disposent désormais d'un panel d'aides pour les recruter et leur faire confiance. Un plan à la hauteur des enjeux qui permet d'oublier les effets dévastateurs du CPE (contrat première embauche) du gouvernement de Villepin qui avait mis la jeunesse (et pas seulement) à la rue. En favorisant leur intégration dans les entreprises et en leur offrant quelques perspectives d'avenir, il s'agit d'abord de rassurer ces nouveaux venus sur le marché du travail qui, depuis leur plus jeune âge, n'entendent parler que de précarité. Mais aussi de leur montrer qu'ils sont dignes de confiance et que l'on croit en eux. C'est en les aidant à s'épanouir et à progresser que la société avance. Faire confiance à la jeunesse, c'est préparer l'avenir et tracer un chemin. Juste ce dont nous avons tous besoin en cette période si troublée.

Estelle Davic



Photo M.C. Canal

L'arrêté municipal imposant le port du masque dans les allées piétonnes n'est pas encore vraiment respecté par les passants. Un appel au civisme est lancé

PAGE 11

15 JUILLET - 30 AOÛT

**BARCARES  
Studio**

Village Far-West  
Ciné Drive

[barcaresstudio.com](http://barcaresstudio.com)

CANAPÉS - MOBILIER - DÉCORATION

**Soldes**  
DU 5 JUILLET AU 8 AOÛT



**CROZATIER**  
MAISON DE DÉCORATION CÉLESTE 1964

RD 914 - SORTIE 5 - THEZA  
04 68 36 26 35



# Eau polluée : « Il serait légitime que les usagers arrêtent de payer les factures »

Depuis le 10 juin, les habitants de Tautavel ne peuvent plus consommer l'eau du robinet, car celle-ci présente un taux de pesticides trop élevé. L'Association départementale des usagers de l'eau pointe du doigt une « mauvaise gestion » récurrente de la ressource sur la commune et comprendrait que les habitants arrêtent de payer leurs factures « afin de mettre la pression aux collectivités ».

Le président de l'Association départementale des usagers de l'eau, Dominique Bonnard, n'a pas de mots assez forts pour qualifier la situation. Depuis le 10 juin dernier, les habitants de Tautavel sont obligés d'aller chaque jour se ravitailler en bouteilles sur le parking du palais des congrès car l'eau du robinet, trop chargée en pesticides, est impropre à la consommation. Plusieurs plaintes contre X pour « empoisonnement » sont actuellement en préparation.

« Cette pollution est une violence qui expose la population à des produits redoutables », estime Dominique Bonnard, qui a découvert en épluchant les récentes analyses de l'Agence régionale de santé un cocktail qu'il qualifie d'explosif.

## ■ Une « bombe à retardement » liquide

Le fongicide fluxapyroxade et l'insecticide illégal thiaméthoxame, dont les taux élevés ont motivé l'interdiction de boire l'eau courante à Tautavel, ne sont pas les seules molécules controversées mises en évidence. « Il y a plusieurs autres produits interdits (atrazine, therbuthylazine...), souligne le président des Usagers de l'eau. Les services sanitaires disent qu'en dessous du seuil de qualité, il n'y aurait pas de danger. Mais on sait que les perturbateurs endocriniens peuvent agir dans la durée même si la dose est petite. Ce sont de véritables bombes à retardement. »

Pour l'association d'usagers, inutile de tourner autour du pot : « Ces produits proviennent de l'industrie agrochimique. Or, la viticulture est un poids lourd dans la vallée de l'Agly. Depuis le début de la crise, le nouveau maire de Tautavel, Francis Alis, qui faisait partie de l'équipe de son prédécesseur, Guy Ilary, reste en retrait. Il répète à l'envi que c'est désormais la communauté urbaine de Perpignan qui gère l'eau sur le secteur et qu'elle le fait bien. On dirait que personne n'est responsable dans cette affaire... »

Dominique Bonnard rappelle en outre que la gestion de l'eau n'a été transférée à l'Agglo qu'en 2015 et que le problème qui a

mené à la situation actuelle semble plus ancien. Et pour cause : le point de captage de la commune, où a été décelée la pollution, date de 1932... Il puise dans les eaux superficielles de la rivière Verdoube (à 1 m 20 de profondeur) et présente l'inconvénient d'être situé en zone inondable. Il est donc « impossible » d'y mettre en place la zone de protection prévue par les directives sur l'eau. Les pollutions peuvent en effet venir de l'amont avec les pluies.

Autre motif de colère pour les Usagers de l'eau : lors de leur enquête, ils ont également constaté un fort taux de fuite sur le réseau de distribution tautavellois : selon leurs chiffres, en 2019, 40,3 % de l'eau potabilisée serait partie dans la nature avant d'arriver aux consommateurs... Alors qu'en parallèle, les factures de ces derniers ont augmenté de « 54 % entre 2010 et 2019 ».

## ■ Forage au Gouleyrous : une fausse bonne idée ?

Quant au projet de forage dans le karst (la solution à long terme qu'évoquent les services de l'Agglo, NDLR), le militant associatif reste également sceptique. Et pour cause : dans la lettre qu'il a envoyée le 16 juillet dernier à tous les habitants, Francis Alis reconnaît lui-même que le forage expérimental réalisé au Gouleyrous a mis en évidence

« des problèmes qualitatifs ». Mais l'édile précise que la mise en place d'une « station de traitement moderne » devrait permettre d'obtenir une eau propre à la consommation.

Quoi qu'il en soit, Dominique Bonnard, pour qui il convient de prendre le mal à la racine en impulsant une modification des usages agricoles (transition vers le bio), n'en poursuit pas moins sur sa lancée : « Dans le contexte actuel, il serait légitime que les usagers ne payent plus leurs factures d'eau et consacrent les sommes sur un compte bloqué pour mettre la pression sur la collectivité. » Afin d'obtenir une bonne fois pour toutes les garanties d'un accès durable à l'eau potable.

**Arnaud Andreu**

► Sollicité, le maire de Tautavel, Francis Alis, n'a pas donné suite.



► Les distributions de bouteilles d'eau font désormais partie du quotidien des Tautavellois.

M. Giron

## L'unité de traitement mobile opérationnelle début août

Les habitants de Tautavel vont vraisemblablement devoir encore patienter un peu avant de pouvoir de nouveau consommer l'eau du robinet. Selon les services de la communauté urbaine Perpignan-Méditerranée : « Les analyses réalisées ces derniers jours traduisent une amélioration, mais ne permettent toujours pas la levée des restrictions. » Cependant, Perpignan-Méditerranée vient de lancer les travaux préalables à l'installation d'une unité de traitement mobile au niveau du point de captage actuel, qui devrait permettre de dépolluer l'eau. « Nous allons mettre en place un système de filtrage avec du charbon actif, détaille le directeur des services techniques de l'Agglo, Hatem Bouiel. Nous avons d'ores et déjà réalisé la dalle qui accueillera l'unité de traitement. » Si tout se passe comme prévu, le dispositif devrait être opérationnel au début du mois d'août.



► Le président de l'association des usagers de l'eau, Dominique Bonnard.

Photo P. Margot